

INFORMATIQUE

Un outil développé pour la Fête fédérale de musique



Le logiciel de la start-up fribourgeoise Dootix gèrera l'accueil de près de 26 000 musiciens, en juin à Montreux. VINCENT MURITH

THIBAUD GUISSAN

Près de 26 000 musiciens en provenance de toute la Suisse, 220 000 visiteurs attendus et un budget de 7,5 millions de francs: la 34^e Fête fédérale de musique battra son plein à Montreux, du 10 au 12 juin et du 17 au 19 juin. L'événement, organisé tous les cinq ans depuis 1864, repose sur un logiciel informatique développé par une start-up fribourgeoise: Dootix Sàrl, basée à Semsales.

L'outil, baptisé DootixEvent et accessible depuis tout support proposant internet, pilote l'ensemble de la manifestation. «Les organisateurs l'utilisent depuis un an et demi», expose Jean Respen, directeur général de Dootix. «Notre logiciel est entièrement modulable. Il s'adapte aux besoins des organisateurs et accompagne l'événement.»

Pour la Fête fédérale de Montreux, le logiciel a géré en particulier les inscriptions des sociétés de musique participantes (elles seront un nombre record de 556, dont 34 fribourgeoises) et leurs horaires de passage aux diffé-

rents concours. «C'est un casse-tête pour les organisateurs. Il arrive que plusieurs sociétés soient dirigées par le même chef ou que des musiciens jouent dans plusieurs fanfares différentes.» Le programme a également permis de facturer 2,4 millions de francs de frais d'inscription.

L'enregistrement des 1500 bénévoles et leur attribution aux 3000 plages horaires ont également été gérés par la solution fribourgeoise. Tout comme la planification des repas (près de 30 000 au total) ou la répartition, dans les différents parkings, des cars transportant les musiciens (près de 570 véhicules et 250 remorques sont annoncés). Durant la manifestation, le programme générera les résultats et les classements des sociétés lors des concours. «La Fête fédérale de Montreux est une formidable occasion de prouver la robustesse de notre logiciel», se réjouit Jean Respen.

Le défi de Dootix sera ensuite de convaincre d'autres manifestations (régionales, nationales, voire interna-

tionales) d'utiliser son outil trilingue (français, allemand, italien). Un logiciel uniquement dédié à la gestion des bénévoles, DootixVolunteers, a également été développé. «Des discussions sont en cours», note le directeur et cofondateur de la société, qui évoque le Giron des jeunes de la Veveyse 2017 ou les Jeux olympiques de la jeunesse de Lausanne 2020.

Fondée en 2012, Dootix a rejoint le 1^{er} avril dernier l'incubateur de Fri Up à Vaulruz, où la start-up dispose de bureaux et des conseils d'un coach. Pour l'heure, Jean Respen, 31 ans, formé à l'EPFL (système de communication) et à l'Université de Genève (thèse en gestion d'entreprise) travaille dans la société aux côtés de son épouse, Tiffany, titulaire d'un master en management du sport et qui s'occupe de la promotion du logiciel et des contacts avec la clientèle. Le couple est domicilié à Semsales. «A terme, l'objectif est d'engager des développeurs», annonce le directeur. | > www.dootix.com